

moniaque, cet alcalin diffusible si favorable aux arthritiques, agissent très bien.

Les laxatifs ne seront guère utilisés que dans l'intervalle des crises, pour éviter l'accumulation des fèces susceptible de déterminer à elle seule une irritation intestinale ; mais il faudra assurément éliminer d'une façon absolue les purgatifs drastiques, même salins, éviter les préparations d'aloès, de séné, qui exagèrent les contractions intestinales. L'huile de ricin, la fleur de soufre, la rhubarbe sont les médicaments auxquels on peut recourir, si dans l'intervalle des crises la constipation persiste.

Pendant les accès on a préconisé l'emploi des bains chauds. La balnéation chaude, utilisée même dans l'intervalle des crises, agit en effet sur l'arthritisme ; mais il faut éviter avant tout les imprudences, les refroidissements. La balnéation doit être très soigneusement surveillée, si on veut éviter tout le mal qu'elle peut faire.

Les cures d'eaux salines faiblement minéralisées agissent bien plutôt par la façon dont se fait la balnéation.

L'hydrothérapie peut aussi produire de bons effets, mais il s'agit encore là d'une hydrothérapie spéciale. Elle ne doit pas être trop intense chez les gens nerveux ; il faut tout d'abord employer la douche chaude ou tiède de durée modérée, puis alterner la douche chaude avec la douche progressivement refroidie pour arriver lentement à la douche froide isolée. Il faut, de plus, que la réaction soit absolue et, pour cela, que la douche froide soit très courte et qu'elle soit suivie d'exercice ; enfin, il faut aussi, contrairement à ce que l'on fait habituellement, que le malade ne prenne pas la douche en état de fatigue, car l'individu fatigué réagit mal. L'association de la douche à l'escrime et à la gymnastique constitue donc une erreur thérapeutique dans le cas qui nous occupe.

Pour l'électricité, nous pourrions répéter les mêmes observations, car selon l'application qu'on en fera, elle sera utile ou nuisible.

Pendant la durée de la crise, la faradisation est quelquefois très efficace ; cette faradisation doit se faire avec le balai ; elle doit, en effet, être superficielle et ne pas provoquer la contraction musculaire. Pour ce faire, il suffit de dessécher la peau au moyen d'une poudre inerte, par exemple, comme le faisait Duchenne (de Boulogne), et de diffuser le courant.

Dans l'intervalle des crises, au contraire, la faradisation doit être profonde, atteindre les muscles, surtout lorsque les parois abdominales, ayant perdu leur élasticité, entraînent ainsi un prolapsus de l'intestin qui, dans une certaine mesure, peut, à son tour, provoquer l'accès. C'est là un point mis surtout en évidence par M. Glénard ; mais, contrairement à cet auteur et loin de prétendre